

grand nombre. C'est là le beau principalement que nous voyons dans ce discours, animé du reste d'un entrain continu par l'abondance facile et spirituelle de l'expression. Un autre membre laïque, dont le discours a paru dans l'*Ordre de Montréal*, et roulant sur la nécessité de l'union entre catholiques, commande aussi le plus vif intérêt, tant par le sujet, qui est aussi de la plus haute portée, que par l'exposition sagement raisonnée de cet important sujet. Dans ces deux discours, sainement compris, il y a des enseignements tout d'actualité, et dont les hommes sérieux, dans toutes les classes de la société, peuvent profiter dans l'intérêt de chaque individu, des familles, et surtout de l'ordre public tout entier.

En même temps que Victor-Emmanuel traitait, à Paris, avec Napoléon III des moyens, a-t-on dit, de satisfaire le Saint Père et d'assurer sa sécurité, un procès, à Rome, se vidait contre des brigands piémontais payés par le gouvernement même du roi galant-homme pour tenter une entrée forcée dans la ville éternelle. On voulait Florence pour capitale, d'après le traité, et en même temps on voulait s'assurer de Rome par la ruse ou la violence pour le même but. Voilà ce que les témoignages juridiques ont constaté. Que penser, après cela, des principes du *droit nouveau* et de ceux qui s'en font les agents? Que penser d'une politique qui se sert de tels moyens, en petit ou en grand? A quoi servent, maintenant, les protestations, les dévouements les plus magnifiques en paroles?

La Russie, en ce moment, subit de terribles incendies. Dans les masses, un autre genre d'incendie se manifeste aussi. La société russe est travaillée du besoin ou de la maladie du jour, la *liberté*. Ce n'est point son schisme, ni son autocrate persécuteur, qui la lui donneront de manière qu'elle lui soit utile. Elle pourrait bien, au contraire, lui être un châtiment immense comme en France, en 93; ou comme aujourd'hui en Italie; et, tout à côté de nous, comme chez nos malheureux voisins.

### Envoi au Musée de l'Ecole d'agriculture.

Le Directeur de l'Ecole d'agriculture de Ste. Anne accuse réception: 1o. de plusieurs échantillons de blé pour expériences; 2o. d'un tableau montrant la quantité et la valeur réelle de la résine et de la térébenthine importée en Angleterre des différents pays d'Europe et des Etats-Unis, pendant les cinq dernières années, de 1859 à 1863 inclusivement; 3o. Un lot de brochures sur divers sujets agricoles, pour être distribués; 4o. 2 échantillons de filasse cotonisée, qui ont obtenu le 1er et 2nd prix à l'Exposition provinciale de Hamilton, Haut-Canada, en septembre dernier; 5o. deux échantillons de lin cultivé dans le Haut-Canada, ayant obtenu le 1er et 2nd prix à la même exposition; 6o. un échantillon de toile fabriquée avec de l'étoüpe préparée, ayant aussi obtenu un prix à la même exposition.

Tous ces objets sont destinés au musée de l'Ecole d'agriculture de Ste. Anne. Les différentes sortes de blé seront semées le printemps prochain, dans le champ d'études attaché à l'école. Si l'expérience réussit, il en sera rendu compte l'année prochaine.

M. J. C. Taché, député ministre de l'agriculture, voudra bien recevoir les remerciements de l'administration de l'école, pour l'envoi de ces objets.

### Musée agricole.

Les lecteurs de la *Gazette des Campagnes* verront sans doute avec plaisir que l'administration de l'Ecole d'agriculture commence à former un petit musée d'objets ayant rapport à la science agricole. C'est une excellente idée. Un musée agricole, comme un champ bien cultivé, est une démonstration vivante, un livre toujours ouvert qui parle aux yeux un langage à la portée de tout le monde. Ces objets peuvent avec le temps former une collection très-intéressante d'objets pouvant servir grandement à stimuler l'émulation des cultivateurs, et à répandre le goût de l'agriculture et des connaissances que l'on ne rencontre pas toujours dans les livres. Dans une école d'agriculture ils servent principalement aux démonstrations à vue, si importantes pour bien faire retenir les leçons du professeur.

Un musée agricole devrait contenir: 1o. une collection d'instruments perfectionnés; 2o. un herbier agricole; 3o. une collection de minéraux au point de vue de l'agriculture; 4o. une collection d'insectes nuisibles ou utiles à l'agriculture; 5o. une collection de zoologie; 6o. une collection de produits en nature ou manufacturés.

La collection d'instruments perfectionnés contient tous les instruments essentiels à une bonne culture; mais elle est loin d'être complète. Elle occupe un édifice spécialement consacré à cet usage. On sait que cette collection est due en grande partie à la Chambre d'agriculture. Toutes les autres collections sont à faire.

M. J. C. Taché, député ministre de l'agriculture a le mérite d'avoir parfaitement compris la pensée de l'administration de l'Ecole. Espérons que son exemple aura beaucoup d'imitateurs.

### Résine et térébenthine.

Le tableau de l'importation de la résine et de la térébenthine dont il est question plus haut, a été dressé par ordre du Gouvernement Impérial, et communiqué à Son Excellence le Gouverneur Général du Canada.

Ce tableau est très-important en ce qu'il fait voir jusqu'à quel point le commerce de ces deux articles a été affecté par la guerre américaine.

En 1863, la quantité de résine importée a diminué de près d'un tiers sur 1859, pendant que la valeur réelle s'est augmentée considérablement. Les Etats-Unis qui en fournissaient près